

de sorte que nous reprîmes notre chemin en fredonnant sur un air célèbre :

Le renard, honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Après avoir déjeuné au grand village de Saint-Nicolas, nous remarquons en passant les maisons du hameau d'*Emd*, perchées sur des prairies tellement pentueuses qu'un vieux dicton du pays assure que les poules elles-mêmes auraient besoin d'être ferrées pour pouvoir s'y tenir, et nous arrivons à deux heures à *Stalden* qui forme le sommet du triangle décrit par les deux vallées de la Viège; celle de *Zermatt*, et celle de Saas. C'est là aussi que se réunissent les deux bras de la Viège, *Lauser Wisp* et *Goner Wisp*, pour descendre jusque dans la vallée du Rhône, qui les reçoit.

Nous entrons dans la vallée de Saas. Le passage est toujours varié, la nature riche, les perspectives saisissantes; mais de nombreuses croix de bois plantées le long des sentiers, en font une espèce de voie funéraire. Chacune de ces croix indique la date de la mort et le nom des victimes qui ont succombé, ensevelies sous les avalanches. Il n'est pas, dans les Alpes, de *couloir* plus dangereux que ce passage; je conseille aux touristes de ne jamais s'y aventurer avant la mi-juillet. A cette époque, jusqu'à la fin du mois d'août, ils n'ont rien à redouter.

Après avoir traversé le joli village de *Balen*, nous entrons à Saas à cinq heures, et comme il nous reste encore trois heures de jour, nous n'avons rien de plus pressé que de courir à l'étrange et splendide cirque de *Montefee*, en allemand, *Allelinhorn*. Qu'on se figure, au-dessus d'une superbe forêt de sapins, une alpe, une vaste enceinte de prairies émaillées des fleurs les plus variées, circulairement bordée et frangée par de limpides glaciers qui viennent expirer au pied des chalets. C'est un coup d'œil ravissant et féérique, aussi cette